



S E R M O N

SVR LE PSE. LX.

vers. XIII. & XIV.

Donne nous ton secours pour sortir de detresse : Car le secours de l'homme est vanité.

Nous ferons proïesse en Dieu, & il foulera nos ennemis.



LE s hommes sont naturellement tres-sensibles aux maladies qui trauaillent leurs corps. Ils en gemissét iour & nuict, & en versent l'amertume au sein de leurs amis. Mais pour la plus-part ils en ignorent la cause & l'origine. Ils ne sçauent ou ne veulent point pratiquer les remedes qui leur

Sermon sur le Pse. 60. vers. 13. & 14. Et
leur sont necessaires. La mesme chose se peut dire touchant les maux qui affligent auourd'huy cét Estat. Nous en auons tous vn iuste ressentiment, & en apprehendons les funestes effects. Nostre main est tousiours sur cette playe ; Et c'est ce qui arrache à plusieurs des sospirs & des larmes. Mais il y en a fort peu qui pensent à la vraye cause de ceste calamité publique. Et encorés moins qui recherchent de tout leur cœur les remedes salutaires pour estre deliurez de ce fleau.

Nous ressemblons à de petits enfans qui au lieu de pleurer leur faute, & d'appaiser la colere de leur pere, ont tousiours les yeux sur la verge & ne pensent qu'aux moyens de la déchirer ou de la ietter au feu. Car nous-nous arrestons à ces ennemis du Roy & de sa Couronne, qui sont entrez auec le fer & le feu dans les frontieres de ce Royaume, au lieu de

leuer les yeux au Ciel, & de nous
souuenir de ce que Dieu disoit autre-

Michée fois à son peuple par le Prophete Mi-
chee, *Escontés la verge & qui l'a assignee.*

Car en effect toutes ces gens là ne

ac'est te sont que *a* le fleau du Tout-puissant
qu'Ar- & *b* la verge de sa fureur. Nous ne pé-
tila re- sons qu'à la desolation de nos voisins,

cognois- soit tou- ou à celle qui nous menace, au lieu
thât soy- de mediter ce que disoit le Prophete

me, me *c* Jeremie touchant le sac & l'em-
et son brasement de Ierusalem, *Qui est-ce qui*

ce qui a dit ces choses là sont arrivées & le Sei-
est dit gneur ne l'a pas commandé, les maux &

Esa. 10. les biens ne viennent-ils pas du mande-
c Lam- ment du Tres-haut? Et ce que nous en-

tatiōs, 3. seigne le Prophete Amos, *Qu'il n'y a*

Amos 3. point de mal en la ville que le Seigneur
n'aye fait. C'est à dire qu'il n'y a point
de peine ni d'affliction que Dieu ne
dirige & ne dispense par sa sage & e-
ternelle prouidence.

Ce ne sont pas les hommes, à par-
ler proprement, que nous auons à co-
batter;

batre, c'est Dieu luy-mesme; qui s'est
armé de foudres & de flammes, &
qui s'est reuestu de Ialousie & de vé-
geance. Quand tous ces ennemis qui
nous effrayent seroyent abyfmez, &
que la terre ouurant sa gueule les au-
roit engloutis, Dieu ne manqueroit
point de verges pour nous chastier.
Il n'a qu'à siffler vers le Midy & le
Septentrion, & vers tous les endroits
de la terre, & il en fera venir & des
millions d'ennemis pour nous per-
dre. Le cœur des Princes & des Rois,
& de tous les hommes du monde est
en sa main comme le decours des
eaux. Il a des legions d'AnGES qui vo-
lent de tous costez pour exécuter les
Arrests de sa haute Iustice. *AnGES* *Genes. 3*
qui sont armez de glaiues flamboyas
pour dechasser de deuant sa face les
rebelles à ses diuins commandemens.
AnGES qui ont tousiours la faucille *Aper.*
en la main pour moissonner & ven-
dangier la terre, & qui tiennent les

apoc. 7. phioles de l'ire de Dieu, pour au premier mot de sa bouche les verser sur les humains. Et non seulement les hommes & les Anges : mais le Ciel, & les Elemens, & generalement toutes les creatures sont à sa solde & executent son bon plaisir. Il nous peut visiter de peste, de famine, & de mortalité: Mettre au milieu de nous vn esprit de trouble & de diuision:

Esai. 9. Faire qu'vn chacun mange la chair de son bras; & que nous deschirions nous mesmes nos propres entrailles. Bref, il a toutes sortes d'armes dedés son Arsenal; Et iamais son carquois n'est degarny de flesches. Voire mesme s'as employer aucune de ses creatures, il n'a qu'à souffler seulement, & il peut reduire en poudre le Royaume le plus florissant & la Monarchie la plus superbe.

I. Sam. 6. Pour sçauoir d'où nous sont venues ces playes qui nous font crier si haut, il n'est pas necessaire qu'à limitation

tation des Philistins nous demandiōs quelque miracle. Car il est plus clair que le Soleil en plein Midy que nos pechez & ceux de nos concitoyens en sont la vraye cause. C'est ce qui a embrasé le courroux de Dieu & armé sa vengeance. Car iamais la terre ne fut plus souillée de crimes & ne regorgea plus d'iniquité. Iamais on ne vid plus d'iniustice & de violence, plus d'vsure & de rapine, plus de paillardise & d'adultere. Il n'y a *osé* plus de verité ni de fidelité, ni de crainte de Dieu au pays. Il n'y a que mensonge & blaspheme, & vn meurtre touche l'autre.

Mais entre tous les pechez qui regnent sur la terre, i'estime (mes freres) que les nostres sont ceux qui criēt le plus haut; & qui attirent davantage la vengeance du ciel. Car plus il nous est donné, & plus il nous est redemandé. Le seruiteur qui sçait *Luc 12.* la volonté de son maistre & ne la fait

E

pas merite vn plus grád chastiment, que celuy qui ne la sçachant point ne s'est point mis en son deuoir. Dieu nous ayant donné plus de lumiere & plus de cognoissance qu'aux autres hommes, requiert de nous vne obeissance plus exacte, & nous oblige à vne vie plus sainte & reformee.

Phil. 2. Nous deuions estre comme flambeaux au monde portans au deuant des nations la parole de vie ; & espandans par tout la bonne odeur de l'E-
1. Sam. 2 uangile. Mais comme les enfans du sacrificateur Heli, nous auons par nostre vie sale & desreglée, exposé à opprobre le seruice de Dieu. Et comme le Prophete Nathan reprochoit
2. Sam. 2. à Daud, nos crimes ont donné sujet de blasphemer outrageusement contre la verité celeste, dont nous faisons profession.

Ce sont donc nos pechez & ceux de nos semblables qui ont attiré l'ennemy & qui ont armé son bras. Ce
 sont

font nos pechez qui ont desgainé les glaiues , & allumé le feu qui nous deuore.

Nostre Seigneur Iesus Christ nous dit en son Euangile qu'un Roy qui *Luc 14:* veut liurer bataille à un autre Roy, s'asseoit premierement & consulte si avec dix mil hommes il peut resister à celuy qui en a vingt mil , & que s'il se sent trop foible il enuoye de bonne heure un Ambassade & demande les moyens de paix. Puis donc que nous apprenons que celuy qui s'est rangé maintenant en bataille contre nous est le Roy des Roys & le grand Dieu des armées qui a toutes les creatures à son seruice, voyons si nous auons le moyé de nous mettre à couuert de ses foudres, & quelle puissance nous pouuons opposer à la force de son bras. Nous qui ne sommes que poudre & cendre , qui habitons en des maisons d'argille, & qui sommes consummez à la rencôtre d'un vermisseau.

Luy qui est la partie offensee & qui a la vengeance toute preste, à compassion de nostre extreme misere, & de nostre aveuglement. Il voit combien la partie est inegale : C'est pourquoy il s'escrie, *Forceroit-il ma force? qu'il face la paix avec moy, qu'il face la paix avec moy.*

Le foudre abat les hauts cedres, les fortes tours & les clochers les plus superbes : mais il n'endommage point les fleurs qui sont contre terre, ni les petits arbrisseaux qui se plient facilement. Ainsi Dieu resiste aux orgueilleux, mais il fait grace aux humbles. C'est pourquoy au lieu de le combattre il nous faut prosterner à ses pieds & luy crier misericorde: *Osee 11.* Ou bien si nous voulons luy luter avec luy que ce soit comme Iacob en priant & pleurant & luy demandant grace. *Gen. 32.* Je ne te laisserai, mon Dieu, que tu ne m'ayes benie.

Car aussi (freres bien-aymez) les
armes

armes que nous vous demandons au-
jourd'huy ce sont vos prieres & vos
larmes, vos cœurs froissez, vos con-
sciences brisées, & vos ames vraye-
ment repentantes.

Pour opposer aux efforts d'un puis-
sant ennemy on arme le bras de la
chair. On employe tout ce qu'il y a
de plus puissant & de plus considera-
ble en un Estat. Ce seroit s'exposer à
la risée du monde de mettre à la teste
d'une armée les enfans, les femmes
& vieillards. Et on exempt ordina-
irement des fatigues de la guerre ceux
qui exercent les charges Ecclesiasti-
ques. Mais pour opposer au courroux
du Tout-puissant & luy arracher les
armes de la main, la trompette de
Sion assemble non seulement les hom-
mes qui sont en la fleur & en la vi-
gueur de leur aage : Mais les enfans
les plus infirmes, les femmes les plus
delicates, & les vieillards les plus
tremblans. Les Pasteurs se doiuent

presenter les premiers à ce sacré combat & y animer leurs troupeaux. Les plus pauvres & les plus contemptibles d'entre les hommes sont le plus souvent ceux qui frappent les meilleurs coups, qui se mettent à la breche, & qui soustiennent les plus rudes assauts. Les prieres & les larmes des plus affligez & des plus misérables esteignent d'ordinaire le feu le plus ardent du courroux qui nous embrase. Bref, ceux qui sont les plus infirmes & les plus languissans & qui ont desia vn pied dans le tombeau, sont quelquefois le chariot d'Israël & sa caualerie.

2. Rois

13.

Ioël 2.

C'est pourquoy le Prophete Ioël ayant predit aux enfans d'Israël, que la iournee de l'Eternel estoit pres, Vne iournee de tenebres & d'obscurité, Vne iournee de tempeste & d'embrasement, Vne iournee de frayeur & de desolation, conuie toute sorte de personnes à ceste grâde & espouuantable

uantable iournee. Sonnez [dit-il] du cornet en Sion, sanctifiez le Ieufne, publiez l'assemblée solennelle. Assemblez le peuple, sanctifiez la congregation, amassez les anciens, assemblez les enfans & ceux qui succent les mammelles : que le nouveau marié sorte hors de son cabinet & la nouvelle mariée de sa chambre nuptiale. Que les Sacrificateurs qui font le service de l'Eternel pleurent entre le porche & l'Autel, & diēt, Eternel, pardonne à ton peuple, & n'expose Ezr. 13. point ton heritage à opprobre. Et à ce propos Dieu foudroye de maledictions les Prophetes insensés qui ne montēt pas à la bresche, & qui ne se trouvent pas au combat en la iournee de l'Eternel.

Le Prophete Ionas estant entré par Ionas 3. le commandemēt de Dieu en la grāde & puissante ville de Niniue, & y ayant crié *Dedans quarante iours Niniue sera destruite*, les habitans de Niniue creurent à Dieu, & publierent le Ieufne, & se vestirent de sacs depuis

le plus grand d'entr'eux iusques au plus petit. Et nous (mes freres) apprehédans les dangers qui menacent ceste grande & florissante cité, en laquelle nous viuons, la Royne des villes, l'abregé de l'Vniuers, le plus riche theatre des merueilles de la terre, n'auons-nous pas suieét tous tant que nous sommes, grands & petits, riches & pauures de quelque condition & qualité que nous puissions estre, de nous humilier extraordinairement deuant Dieu, & de prendre le sac & la cendre?

Gen. 18. Si dedans Sodome il se fust trouué dix iustes Dieu eust pardonné à cete ville abominable, & ne l'eust point destruite pour l'amour des dix iustes. I'espere qu'il se trouuera auiourd'huy beaucoup plus de dix personnes deuotes qui affligeront leurs iustes ames deuant Dieu, & l'inuoqueront avec vne sainte ardeur.

Peut estre que Dieu aura compas-
sion

sion de nous, qu'il destournera l'ar- *Ioel 2.*
 deur de sa colere, & qu'il espargnera
 en ses misericordes cette magnifique
 cité en laquelle il y a tant de milliers *Ionas 3.*
 de creatures humaines qui ne peuuent
 discerner entre leur main droite & *Ionas 4.*
 leur main gauche. Peut estre que
 Dieu nous exaucera de son Sanctuai-
 re & nous respondra du Palais de sa
 gloire celeste, & que bien-tost nous
 verrons les feux de desolation chan-
 gez en feux de joye: les cris & les ge-
 missemens des pauvres affligez, suiuis
 d'actions de graces & de chants de
 triomphe.

Or pour vous apprendre plus par-
 ticulierement quelles doiuent estre
 aujourd'huy les saintes dispositions
 de vos cœurs & vos exercices sacrez,
 j'ay creu ne pouuoir rien choisir de
 plus conuenable que les paroles du
 Pseau. 60. dont vous auez entendu la
 lecture.

Je sçay bien que ce Pseaume a esté

composé par le Roy Daud pour rendre graces à Dieu des grandes victoires qu'il auoit remporté luy-mesme, & par ses generaux d'armees sur les Moabites, les Syriens & les Idumeës, comme cela se peut voir au 8. chap. du second liure de Samuel, & au 18. cha. du premier liure des Croniques, cependant il y a beaucoup de choses qui conuiennent au temps present.

Je ne m'arresteray point au titre du Pseau. que quelques Docteurs anciens & modernes ont interpreté *pour triompher sur les lys du tesmoignage*, Entendans par ces dernieres paroles le Royaume de Iuda qui estoit comme vne fleur de lys ou vne rose de tres-souëfue odeur.

Ce que ie trouue de plus considerable est, que le Prophete dès le commencement du Pseaume nous met deuant les yeux vn tableau racourcy des calamitez dont Dieu auoit visité la terre & affligé son peuple. *O Dieu* (dit-il)

(dit-il) *tu nous as deboutez, tu nous as dissipé, tu t'es couronné: retourne-toy vers nous. Tu as esmu la terre & l'as féru: guerises casseures: car elle est affaïssée. Tu as fait sentir à ton peuple choses dures, tu nous as abbruë du vin d'estourdissement. Je sçay bien qu'il adionste que Dieu auoit donné une bannière à ceux qui le craignent. Et qu'il fait mention de ses victoires & de ses cōquestes, disant, Dieu a parlé de son Sanctuaire, ie m'eslouyray. Je partagerai Sichem & mesureray la vallée de Succoth, &c. Mais cependant il auoit encore plusieurs ennemis à cōbattre, & plusieurs grandes difficultez à surmonter. C'est pourquoy leuant les yeux au ciel il s'escrie, *Qui est-ce qui me conduira en la ville munie? Qui est-ce qui me cōduira iusqu'en Edom? Ne sera-ce pas toy, ô Dieu, qui nous auois debouté & qui ne sortois plus avec nos armées?* Et immédiatement apres il implore le secours qui luy est necessaire pour estre deliuré de toutes ses fra-*

yeurs & de toutes ses angoisses. *Donne nous (dit-il) ton secours pour sortir de detresse : Car le secours de l'homme est vanité.* Et comme si au mesme instant Dieu auoit respondu à ses cris, il adiouste : *Nous ferons proïesse en Dieu, & il foulera nos ennemis.*

En ce texte (mes freres) nous auons à considerer sommairement ces quatre poincts. 1. La priere du Roy & Prophete Dauid, *Donne nous ton secours pour sortir de detresse.* 2. Ce qui le meut à faire à Dieu ceste priere : *Car le secours de l'homme est vanité.* 3. Le deuoir auquel il s'oblige avec toute son armee, *Nous ferons proïesse en Dieu.* 4. Et finalement l'esperance qu'il en conçoit, *& il foulera nos ennemis.*

Ce mesme Dieu & Sauueur qui a autrefois inspiré ces paroles à Dauid son seruiteur, les vueille grauer au plus profond de nos cœurs du doigt de son Esprit, afin qu'embravez de
zele

zele nous puissions nous escrire avec
 vne sainte vehemence, O Dieu don-
 ne nous ton secours pour sortir de detresse;
 car le secours de l'homme est vanité. Et
 qu'en suite remplis de foy & d'espe-
 rance nous puissions adioulter avec
 nostre Prophete, *Nous ferons prouesse
 en Dieu, & il foulera nos ennemis.*

I. P A R T I E.

LEs profanes & les Athees ne re-
 gardét qu'à la terre & au bras de
 la chair. Ils croient que rien ne leur
 est impossible, & n'implorent iamais
 l'aide & le secours de la Diuinité. De
 là vient qu'un Poëte Grec introduit
 un general d'armee, disant : *Que c'est
 aux ames lasches à implorer le secours de* ^{Sopho-}
Dieu, & que quant à luy il peut emporter de ^{Alex-}
la victoire sans qu'il ayt besoin que Dieu
l'assiste.

Mais les fideles & les ames vraye-
 ment regenees y procedent bien

d'un autre air : car ils regardent Dieu comme l'vnique autheur de toute bonne donation. Comme le Pere des Esprits, le Dieu de toute chair & l'Eternel des armées. Comme celuy qui tient le gouuernail du monde, qui cree la lumiere & les tenebres, qui meine au ſepulchre & en rameine.

Actes
17.

Bref, comme celuy en qui nous auons l'eſtre, la vie & le mouuement. C'eſt pourquoy quelque choſe qu'ils entreprennent ils implorent le ſecours du

Pſe. 124.

Ciel, & diſent avec les Prophetes, *Noſtre ayde ſoit au nom de Dieu qui a fait le Ciel & la terre.*

C'eſt ainſi qu'y procede Moyſe le ſeruiteur fidele en toute la maiſon de Dieu : Car conſiderant les difficultez qu'il auoit à deuorer dans le deſert & les ennemis qu'il auoit à combattre, il ne veut point ſe mettre en chemin que Dieu ne l'aſſeure de ſa grace & de ſa faueur & benediction.

Exode
23.

Si ta face (dit-il) ne marche deuant nous,

ne nous

ne nous fay point marcher d'icy. Iamais l'armee d'Israël ne marchoit en campagne que l'on ne dist, Leue toy, ô Eternel, & tes ennemis seront dispersés, & ceux qui te hayssent s'enfuiront de deuant toy. Et iamais elle ne se campoit que l'on ne fist ceste priere, O Dieu, donne repos aux mille milliers d'Israël. Nomb. 10.

Iamais le Roy Dauid ne s'est présenté au combat qu'il n'ayt imploré le secours de ce grand Dieu des armées. *Je crieray [dit-il] au Dieu Souuerain, au Dieu fort qui accomplit son œuvre par moy. Il enuoyera des cieux & me deliurera.* Et en vn autre lieu, *I'esleue mes yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours? Mon secours vient de l'Eternel qui a fait les cieux & la terre. C'est ceste mesme pieté & ce mesme zele qui le fait escrire, O Dieu donne-nous ton secours d'enhaut.* Ps. 57. Ps. 121.

Et de fait [mes freres] de qui pourrions-nous esperer vn secours plus prompt & plus puissant? Il n'y a Malach. 2.

Jerem

31.

personne avec qui nous ayons vne alliance si estroite. Car Dieu a contracté avec nous vne alliâce eternelle de vie & de paix. Alliance qui ayant esté soubssignée du sâg de son propre Fils, & ratifiée par sa mort, est plus ferme que les cieux & la terre. Il n'y a personne qui nous aime d'un amour plus tendre, & qui soit plus sensiblement touché de nos miseres. Car en toutes nos angoisses il est en angoisse, & qui nous touche touche la prunelle de son œil. Luy qui n'a point esparagné pour nous son propre Fils, mais l'a donné à la mort, voire à la mort ignominieuse de la croix, comment nous refuseroit-il aucune chose avec luy? Bref, il n'y a personne qui ait plus de pouuoir de nous bien faire.

Rom. 8.

Exode

14.

Car quand il veut mettre la main à l'œuure, soit pour secourir ses enfans, ou pour perdre & confondre leurs ennemis, il ne manque iamais de moyens. Il a les flots de la mer

rouge

rōuge à son commandemēt pour en-
 seuelir Pharaο & son orgueil. Il a la *Nomb.*
 terre pour engloutir Coré, Datan & *16.*
 Abiron, & tous ceux qui adherent à
 leur maudite rebellion. Il a les flam- *Leuit.*
 mes pour deuorer Nadab & Abihu, *10.*
 qui se presentoyent deuant sa face a-
 uec vn feu estrange. Il a les foudres *Iosué 19*
 & la gresse pour assommer les Amor-
 rheens qu'il auoit mis à l'interdit. Il *1. Rois*
 a des Lions pour mettre à mort ceux *13. & 20.*
 qui violent ses Ordonnances. Il a les *2. Rois 2*
 Ours pour déchirer les petits garne-
 mens de Bethel qui se mocquoyēt de
 son Prophete. Bref il a les Anges pour *Exodé*
 frapper les premiers nez d'Egypte, & *12.*
 pour desfaire la prodigieuse armee
 des Assyriens. De ces esprits incōpa- *2. Rois*
 rables en force, & en puissance, mille *19.*
 milliōs le seruēt & dix mille millions *Dan. 7.*
 assistent continuellemēt deuant luy.

Or comme Dieu est tousiours prest
 à nous donner son secours d'en haut,
 aussi vent-il que nous luy demandiōs

Luce 11. par nos prieres. *Demandez* (nous dit-il) & il vous sera donné , *cherchez* & vous trouverez , *heurtez à la porte* & il vous sera ouvert. Le nom de l'Eternel est vne forte tour : Mais pour y trouver retraite il faut que le fidele y coure **Ps. 145.** par l'ardeur de ses prieres. Dieu est toujours pres de ceux qui le reclament en verité. Et la priere du iuste faite avec vehemence est de grande efficace.

Exode 14. C'est la priere de Moyse qui fendit les eaux de la mer rouge, & qui donna au peuple d'Israël la victoire sur les Hamalecites. Car tādīs que Moyse leuoit les mains au Ciel Hamalec estoit vaincu : Mais lors qu'il abbaissoit ses mains vers la terre Hamalec estoit vainqueur. C'est la priere de **Iosue 10** Iosué qui arresta le Soleil en Gabaon & la Lune en Aialon , iusques à ce que ce grand chef de guerre se fut saoullé de son sang & de la despoüille de ses ennemis. C'est la priere de Da-

vid qui arresta le glaive de l'Ange de- 2. Rois 14.
 structeur, qui par peste & par mor-
 talité destruisoit la ville de Ierusalém.

La priere du Prophete Elie ouvroit Iaques
 & fermoit les Cieux ; elle en attiroit
 tantost vne pluye de benediction ; &
 tantost vn feu deuorant. La priere de Jonas 2.
 Ionas a percé les abysses , & du plus
 profond des gouffres est monté ius-
 ques au throsne du Dieu des miseri-
 cordes. La priere de Daniel a fermé Daniel 6.
 la gueule des Lions. Et celle de ses
 trois compagnons a esteint l'ardeur Daniel 3.
 & la violence des fournaises les plus
 ardentes. Que si nous adioustons foy
 à l'histoire Ecclesiastique du temps
 de l'Empereur Aurelian, les Soldats
 Chrestiens par l'ardeur & la vehé-
 mence de leurs prieres firent tomber
 la foudre sur l'armee ennemie, dont
 aussi ils furent appelez, *la legion fou-*
droyante. Bref Dieu, ne refuse à la prie-
 re chose quelconque qui soit pour sa
 gloire & pour le salut de ses enfans.

Remarquez soigneusement (mes freres) que Dauid ne dit pas simplement à Dieu , *Donne nous ton secours d'enhaut* : Mais donne nous ton secours *pour sortir de detresse*. Car ceste ardeur & ceste vehemence de la priere ne doit pas estre employee pour demander à Dieu les delices de la chair , la pompe & la magnificence du monde : mais seulement les choses qui nous sont necessaires. Et de faict en l'Oraison dominicale, nostre Seigneur Iesus Christ nous apprend à prier Dieu , qu'il nous donne non point des delicatesses & des friandises : mais *nostre pain quotidien*. Et icy Dauid n'implore pas le secours de Dieu pour l'éclat & le triomphe , mais *pour sortir de detresse*.

Pſe. 50. Dieu se plaist à estre inuoqué en nos angoisses. *Inuoque moy* (dit-il) *au iour de ta detresse & ie t'en tireray & tu m'en glorifieras*. La plus-part des prieres que nous faisons durant la prosperité sont

sont froides & languissantes : mais celles que la detresse nous arrache sont ardentes & vehemētes & penetrent iusques dedās les Cieux. Comme il est dit des enfans d'Israël que se voyans reduits en vne dure & amere seruitude ils soupirerēt & crierent, & que leur cry & leurs sanglots monterent iusques à Dieu: C'est la detresse & l'extreme angoisse qui embrase le cœur de Moÿse, & qui le fait crier si haut qu'il esmeut le Ciel & la terre, & desseche les mers.

Nous lisons que Zerah Ethiopien estant venu attaquer la Iudée avec vne armée prodigieuse d'un million d'hommes & de trois cens chariots, le Roy Asa ne perdit point courage; Mais en ceste grande & extraordinaire detresse cria à l'Eternel son Dieu, & dit : *Eternel ce ne t'est non plus d'ayder à celuy qui n'a point de force, qu'à celuy qui est en grand nombre. Ayde nous Eternel nostre Dieu : car nous-nous som-*

mes appuyez sur toy, & sommes venus en ton nom contre ceste multitude icy. Tu es l'Eternel nostre Dieu, que l'homme n'aye point de force contre toy.

2. Chro.
40.

La mesme histoire nous apprend que le Roy Iosaphat ayant eu aduis qu'une multitude innombrable d'Hammonites, de Moabites & d'Idumeens estoient entrez à main armee en son Royaume, il fut saisi de grád' frayeur: Mais en ceste angosse il leua les yeux au Ciel, & se disposa à rechercher l'Eternel de tout son cœur. Il publia le ieusne par tout Iuda, & en la presence de son peuple il fit à Dieu ceste belle & excellente priere. O Eternel Dieu de nos peres, n'es-tu pas le Dieu qui es es Cieux & qui domines sur tous les Royaumes des nations? De fait en ta main est la force & la puissance, & nul ne te peut resister. Voicy nos ennemis qui viennent pour nous dechasser de ton heritage que tu nous as fait posseder. Nostre Dieu ne les ingeras-tu pas? Car il n'y a point de force.

force en nous pour subsister devant ceste grande multitude : & ne sçauons que c'est que nous deuons faire : mais nos yeux sont vers toy.

Le Roy Ezechias voyant la ville ^{I. Roi} de Ierusalem assiegee par vne effroyable armee d'Assyriens, & ayant entendu les menaces & les blasphemes de leur general Rab-sçaké, ne trouue point de paroles pour exprimer la detresse & l'angoisse de son cœur. Il enuoye vers le Prophete Esaye pour luy dire : *Ce iour icy est le iour d'angoisse & de reprehension & de blaspheme : Car les enfans sont venus iusques à l'ouuerture de la matrice : mais il n'y a point de force pour enfanter. Priez Dieu qu'il ait compassion de nous, & qu'il conserue le residu de son peuple.* ^{19.}

Les detresses & les angoisses de Daud ont composé la plus-part de ses Pseaumes, & dicté ses belles & excellentes prieres qui seruent aujourd'huy de consolation à l'Eglise.

Pse. 130. O Eternel (dit-il) ie t'inuoque des lieux profonds. Seigneur ie te recer-

Pse. 77. che au iour de ma detresse. Mon esprit se pasme en moy , & mon cœur

Pse. 143. est desolé au dedans de moy. le contemplois à ma dextre & regardois & n'y auoit persône qui me recogneust.

Pse. 142. Tout refuge me defailloit & n'y auoit personne qui eust soin de mon ame. Eternel ie me suis escrié vers toy: j'ay dit, *Tu es ma retraite & ma portion en la terre des viuans.* Et en ce lieu, *Donne nous ton secours pour sortir de detresse.*

Comme Dieu veut estre inuoqué au iour de nostre détresse, & que c'est lors que nous le prions avec le plus de ferueur & perseuerance: aussi c'est le temps auquel il se plaist à desployer la force de son bras pour nostre deliurance. C'est pourquoy le Prophete Ieremie l'appelle, *L'attente d'Israel & son libérateur au temps de détresse.*

Ier. 14. Quand les iustes crient l'Eternel les exaucé, & les deliure de toutes leurs detres-

destresses. L'Eternel est pres de ceux *Pse. 34.*
 qui ont le cœur rompu & deliure tous
 ceux qui ont le cœur brisé. Le Pseaume
 107. est vne image de toutes sortes
 de personnes qui ont prié Dieu
 en leur angoisse & ont esté deliurez.
 Bref, le iuste a des maux en grand
 nombre, mais le Seigneur le deliure
 de tous. Suiuant ceste belle & verita- *Pse. 34.*
 ble promesse, *Quand il me reclamera ie*
l'exauceray. Je seray avec luy quand il se- *Pse. 91.*
ra en detresse, ie l'en tireray & le glorifie-
ray.

Que si Dieu ne respond point aussitost à nos cris, & que pour quelque temps il differe de nous secourir en nos detresses, c'est pour enflammer nos prieres & rendre ses deliurances plus illustres. C'est pour exercer nostre foy & nous apprendre à posseder nos ames par nostre patience. Si le *Luc. 21.*
 Seigneur tarde atten-le: car il viendra & ne tardera point. S'il ne vient *Habac.*
 à la premiere, à la seconde ou à la 2^e.

Mat. 14 troisiéme veille de la nuit, il viendra à la quatriéme. Et appaisera les vents & la tempeste & nous deliure-

Mat. 11. ra de toutes nos frayeurs. S'il ne vient point visiter son amy malade, & qui plus est s'il n'arriue point dans le troisiéme iour de son deceds, il viendra au quatriéme lors que le mort sera puant dans le tombeau. Afin de donner à cognoistre sa grande gloire, & sa puissance diuine qui fait viure les morts, & qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles estoient.

Rom. 4. O Dieu des bontez, que tes oeures sont magnifiques!

Toutes ces considerations-là sont assez puissâtes pour faire qu'un homme reduit à l'extremité, & qui n'a point de ressource en la terre, souspire après le secours & la deliurance

Il y a du Ciel. Mais d'où vient (dira quelqu'un) que Dauid qui estoit un grand Roy & qui auoit des armes & des armes, implore le mesme secours? Il

nous

nous en red icy la raison, donne nous
 ton secours pour sortir de détresse:
car le secours de l'homme est vanité.

*Et le salut
 de l'homme
 est
 mesfortune.*
 86.

II. PARTIE.

PAr le secours de l'homme, il faut
 entendre non pas generally
 toute sorte de secours terrien, mais
 celui qui est destitué de la faueur &
 de la benedictio d'en haut. Car com-
 me nous vsons de la viande & du
 breuuage pour nostre nourriture, &
 des medecines pour nostre guerison,
 aussi nous est-il permis de nous seruir
 au besoin du secours & de l'assistance
 des hommes. Mais tout ainsi que
 Dieu oste quelquefois *le baston du pain,*
 c'est à dire la force & la vertu de nous
 nourrir & de nous sustenter, afin de
 nous apprendre que l'homme ne vit
 pas de pain seulement, mais de toute
 parole qui sort de la bouche de Dieu;
 Et comme il retire quelques-fois la

Louin.

16.

Etc. 40

D. u. 19.

Mat. 4. Vertu & l'efficace des remedes , pour
Ps. 147. nous faire cognoistre que c'est luy
 qui est le souverain medecin , & de
 nos corps & de nos ames , qui fait
 mourir & qui fait viure , qui descend
1. Sam. 2 au sepulchre & en fait remóter. Ain-
 si quelquefois il permet la surprise
 des places les plus fortes & les mieux
Ps. 127. munies, afin que nous disions , *Si l'E-*
ternel ne bastit la maison , ceux qui la ba-
stissent y travaillent en vain : Si l'Eternel
ne garde la ville celuy qui la garde fait le
guet en vain. Et quelquefois il souffle
 sur les plus belles armées & le secours
 de la terre le plus apparent , afin de
 graver en nos cœurs la verité de ce
 que dit le Sage au 21. des Prouerb.
Le cheual est esquippe pour le iour de la ba-
taille , mais la deliurance appartient à l'E-
ternel.

Nostre Prophete donc fait icy v-
 ne tacite opposition entre Dieu &
 l'homme , entre le secours de la terre
 & le secours du ciel. Comparer l'hó-
 me

me avec Dieu, c'est comparer la poudre & le neant avec le Tout-puissant & l'infini. Car l'homme est semblable à la vanité, ses iours sont comme vne ombre qui passe. Quelque beau lustre qu'il ayt ce n'est que toute vanité. Il se pourmeine parmy ce qui n'a qu'apparence. Il se tempeste pour neant : il amasse des biens & ne sçait qui les recueillira. Ceux de bas estat ne sont que vanité, les nobles ne sont rien que mensonge. Si on les mettoit tous en vne balance, ils se trouueroient plus legers que la vanité mesme. Les peuples de la terre sont comme vne goutte d'eau degouttant d'un seau, & comme la menüe poussiere d'une balance. Dieu iette çà & là les Isles comme de la poudre. Toutes les nations deuant luy sont comme un rien, & il les tient pour moins que rien & pour choses de neant.

Qu'est-ce de toutes les richesses

Prov. 29

de la terre? Vanité. Car elles prennent des aisles & s'enuolent au Ciel comme l'Aigle. Il ne faut qu'un ſac de ville ou un embrasement pour nous reduire à la mendicité.

Qu'est-ce de la gloire & de la pompe du monde? Vanité. L'Esprit de Dieu luy-mesme nous le crie du Ciel, *Toute chair est comme l'herbe, & toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe. L'herbe est sechee & sa fleur est cheute; mais la parole du Seigneur demeure eternellement.* Le Roy Nebucadnet-sar se pourmenant sur le Palais Royal de Babylone n'a pas si tost dit, *N'est-ce pas icy Babylon la grande que j'ay bastie pour estre la maison Royale, par le pouvoir de ma force, & pour la gloire de ma magnificence?* qu'il fut chassé de son Royaume & réduit à la condition des bestes des champs. Herodes ayant harangué avec admiration deuant le peuple, n'a pas si tost souffert ceste parole de blaspheme, *Voix de Dieu &*

non

*non point d'homme ! que l'Ange du Seigneur le frapa , pource qu'il n'auoit point donné gloire à Dieu , & fut rongé de vermine & rendit l'esprit. Et à ce propos Esaye se rit de bonne grace de l'ancienne Babylon. Com- Esa. 47
ment es-tu chente des cieux, estoile du matin, fille de l'aube du iour? Tu disois en ton cœur, le monteray aux cieux , Je surhausseray mon throne par dessus les estoiles du Dieu Fort : le seray rendu semblable au Souuerain. Et toutesfois on a descendu ta hautesse au sepulchre avec le bruit de ta musique : Tu es conchee sur vne couche de vers, & la vermine est ce qui te couure.*

En fin qu'est-ce du secours de l'homme & de toute son assistance? Vanité: C'est vn arc qui trompe, vne ombre qui s'enuole , & vne aide de neant. Comme disoit Ieremie au 4. de ses Lament. *Nos yeux se sont consumeZ apres* Ierem. 2
nostre aide de neant. C'est en vain que l'on s'attend aux montagnes , c'est à dire aux Grands de ce siecle: car c'est

Jerem.
17.

Isaïe 31

Pse. 20.

en l'Eternel nostre Dieu qu'est la deliurance d'Israël. Malheur à l'homme qui s'appuye sur l'homme, & qui de la chair fait son bras : Mais benit soit le personnage qui s'est proposé l'Eternel pour son assurance. Malheur sur ceux qui descendent en Egypte pour en auoir aide, & qui s'appuyent sur les chevaux, & mettent leur confiance és chariots quand ils sont en grand nombre : & aux cheuaucheurs quand ils sont renforcez : & n'ont point regardé au Seigneur d'Israël, & n'ont point recherché l'Eternel. Le Roy David auoit des hommes de pied & de cheual, mais ce n'est pas sur cela qu'il met sa confiance, ce n'est pas là la matiere de sa gloire. *Les uns [dit-il] se vantent de leurs chariots, & les autres de leurs chevaux : mais nous-nous vanterons du Nom de l'Eternel nostre Dieu.*

Sti

*Seigneur donne nous ton secours d'en haut.
car le secours de l'homme est vanité.*

IL est impossible de vous pouuoir
représenter suffisamment la gran-
de difference qu'il y a entre le se-
cours de Dieu & le secours des hom-
mes. Car. 1. Tous les hommes qui ont
pitié de nos misères, ne peuvent pas
nous secourir en nos detresses. La ^{Genese}
plus-part contemple nos souffrances ^{21.}
d'un mesme œil que la seruite d'A-
braham regardoit les larmes de son
enfant, & que les amis de Iob confi- ^{Iob 2.}
deroyent ses playes & son angoisse;
en pleurant & gémissant sans le pou-
voir soulager. Mais le pouuoir de
Dieu esgale son bon plaisir. Il peut
tout ce qu'il veut au Ciel en haut &
en la terre en bas. Et comme l'Ange ^{Luc 1.}
Gabriel disoit à la sainte & Bien-
heureuse Vierge, Rien n'est impossi-
ble à Dieu.

2. Les plus grands Roys de la terre

G

ne peuvent donner secours aux oppressez sans l'assistance de leurs subiects ou de leurs alliez. Mais Dieu pour secourir ceux qui sont en détresse, n'a point besoin ni d'armes ni d'armées: Car son regard c'est la délivrance mesme. C'est pourquoy les

Pse. 68.

fideles luy disent au Pseau. 80. *O Dieu fay reluire sur nous la clarté de ta face, & nous serons à sauueté.* Que Dieu se leue & les ennemis seront dispersez, & ceux qui le hayssent s'ensuyront de

Nahum

I.

deuant luy. Car il marche avec tourbillon & tempeste, & les nuées font la poudre de ses pieds. Il ranse la mer & la fait tarir, & dessèche tous les fleuves, les montagnes tremblent de par luy, & les costaux s'escoulent: La terre monte en feu à cause de sa presence, La terre habitable & tous ceux qui y habitent.

3. Les hommes nous ayans promis leur secours & leur assistance, souvent nous manquent de parole, & chant-

changent de volonté : Mais Dieu ^{Nomb.}
 n'est point homme pour mentir, ni ¹³
 fils de l'homme pour se repentir. Il a
 dit, & ne le fera-il point? Il a parlé,
 & n'accompliroit-il point sa promes-
 se? En luy le dire & le faire, le pro-
 mettre & l'accomplir sont vne seule
 & mesme chose. C'est pourquoy dans
 ce Pseaume que nous vous exposons,
 Daud n'a pas si tost dit, *Dieu a parlé*
en son Sanctuaire, qu'il adioute, le m'es-
iouray, le partiray Sichem, & mesureray
la vallee de Succoth, Galaad sera à moy,
&c.

4. Ceux qui s'attendent par trop
 au bras de la chair voyent quelque-
 fois le secours qu'ils esperent, mais
 n'en recoiuent point de soulagement
 en leur detresse. Ils ressembloit au ^{2. Rois 7.}
 Capitaine de Samarie qui vit l'abon-
 dance, & n'en iouyt point. C'est ce ^{2. Chre.}
 qui arriua au Roy Asa, auquel le Pro-^{16.}
 phete Hanani tint ce discours, *Pour-*
ce que tu t'es appuyé sur le Roy de Syrie, &

que tu ne t'es appuyé sur l'Eternel ton Dieu, pourtāt l'armée du Roy de Syrie est eschappée de ta main. Mais qui est-ce qui s'est attendu à Dieu & s'en est mal trouué? Nostre foy & nos prieres vont sans aucun empeschement deman-

Nahum der & receuoir son secours. L'Eternel est bon, il est vne forteresse au temps de detresse, & recognoit ceux qui se retirent vers luy.

5. Le secours des hommes vient souuent hors de saison, & le Medecin arriue apres la mort du malade;

Actes 1. Mais Dieu a les temps & les saisons
Oſes 6. en sa propre puissance. Et quand il nous trouueroit dans le tombeau, il nous aura remis en vie dedans deux iours, & au troisieme iour il nous aura remis sus, & nous viurons en sa

Esa. 26. presence. Les morts viuront, voire mon corps mort, ils se releueront. Reueillez-vous & vous esiouyſſez avec chant de triomphe, vous habitās de la pouſſiere, car la terre iettera
hors

hors les trepassez.

6. Le secours de l'homme le plus estimé, ordinairement est semblable à l'esclair, qui apparoit & disparoit presque en vn moment, Ou bien *Ionas 4.* à l'arbrisseau à l'ombre duquel se reposoit Ionas : car il se seche au premier vent contraire & à la picqueure d'un vermisseau. Les grands Princes qui entreprennent de secourir les pauvres affligez ne conduisent pas tousiours iulques à la fin leurs glorieuses entreprises. La mort arreste le cours de leurs victoires, & retranche le fil de leur vie triomphante. C'est pourquoy le Prophete Esaye *Esaye 2.* nous crie, *Deportez vous de l'homme duquel le souffle est en ses narines : Car que vaut-il ?* Et le Psalmiste, *ne vous assurez point sur les principaux d'entre le peuple, ni sur aucun fils de l'homme à qui il n'appartient point de deliurer, son esprit sort & l'homme retourne en sa terre, & avec luy s'esuanouissent ses plus clairs des-* *Pse. 146.*

seins. Mais Dieu est tousiours semblable à soy-mesme, & ses ans ne s'ache-

Exod. 9. uent iamais. Et si quelqu'un s'oppo-

Rom. 8. se à ses desseins & à ses deliurances,

Ese. 76.

c'est pour estre comme Pharaon le miroir de sa puissance & la matiere de sa gloire.

7. Par des moyens contemptibles & ridicules en apparence, Dieu fait ses plus grandes œuures & ses deli-

Exode

8.

urances les plus magnifiques. Ainsi avec des grenouilles, des poux & des hanetons, il domta l'orgueil d'Egy-

Juges 2.

pte. Avec vne gaule à bœufs, en la main de Samgar, il frappa à mort six

Juges 15

cens Philistins: Avec vne maschoire d'asne en la main de Samson, il en tua

Juges 7.

iufques à mille: Et avec des pots cassez & des flambeaux en la main de

Exod. 7.

Gedeon il deffit vne prodigieuse armee de Madianites & d'Hamalekites.

Exode

14.

Ainsi avec la verge de Moysse Dieu chagea les eaux en sang & desfeicha les mers, il conuertit les ro-

chers

chers en eaux, & les cailloux en hui- Exod. 17.
 le. Bref il n'y a point de petits instru- Deut. 32.
 mens quand c'est la main de Dieu Deut. 32.
 qui les conduit & son esprit qui les
 anime. C'est pourquoy le Prophete
 Ioël appelle les vermisseaux & les sau-
 terelles, *La grande armée de Dieu & le*
camp de l'Eternel. Mais les hommes Ioël 2.
 pour la plus-part avec de grands pre-
 paratifs font fort peu de chose : Et
 leur secours le plus puissant se con-
 vertit en fumée. Qu'est deuenue ce
 milion d'Ethiopiens qui estoient ve-
 nus attaquer la Iudee ? Et ces onze
 cens mil hommes avec lesquels le
 Roy Xerxes pésoit engloutir la Gre-
 ce ? & cette superbe armée navale
 qui ayant pris vn nom de blasphème
 s'appelloit *l'Inuincible* ? Dieu a souf-
 flé là dessus & a fait voir à toute la
 terre habitable, que le secours de
 l'homme n'est rien que vanité. Bref,
 que sont deuenus tant de peuples
 Barbares qui ont autres fois rauagé

Esays 40. & inondé ce Royaume? Ce sont des verges que Dieu a ietté au feu. Ce sont des fleuves desbordés que la terre a englouti.

8. Le secours de l'homme que Dieu ne benit point, non seulement est inutile, mais il est honteux & dommageable. C'est vn roseau cassé qui perce la main de ceux qui s'y appuient. C'est ce que represente le Prophete *Esaye* aux Israélites de son temps, qui au lieu d'implorer le secours du Ciel, mettoient leur confiance en la force de Pharaon. *La force de Pharaon* (leur dit-il) *vous tournera à honte, & la retraite sous l'ombrage d'Egypte à confusion.* Et au chapitre suivant il adioute, *Les Egyptiens sont hommes & non pas le Dieu fort: & leurs cheuaux sont chair, & non pas esprit, c'est à dire la foiblesse & non pas la force. L'Eternel donc estendra sa main & celui qui donne secours trebuchera, & celui à qui le secours est donné tombera, & eux tous*

ans ensemble seront consumez.

9. Bref, que deuiennent les Roys
& les Monarques, les Royaumes &
les Empires qui donnent secours aux
autres, & les couurent de l'ombre
de leurs ailles? Certes on peut dire
finalement d'un chacun d'iceux, ce
que le Psalmiste disoit du meschant,
Je l'ay uen terrible & estendant ça & là ses ^{Psa. 77.}
branches comme un arbre verdoyant: mais
il est passé & voila il n'est plus: & ie l'ay
cherché & il ne s'est point trouué. Et c'est ^{Daniel}
ce qui nous est représenté en Daniel ^{4.}
sous l'image d'un grand arbre, qui de
son sommet touchoit les Cieux, &
qui se faisoit voir iusques au bout de
la terre. Les bestes des champs se re-
posoyent sous son ombre, Les oy-
seaux des Cieux se tenoyent en ses
branches, & toute chair estoit nour-
rie de ses fruiets. Mais en un moment
le voila couppe iusques à la racine. Et ^{Daniel}
tout ainsi que la grande statue que ^{2.}
Nebucadnetzar vid en songe, dont la

teſte eſtoit d'or, la poictrine & les bras d'argent, le ventre & les hanches d'airain, les iambes de fer, & les pieds en partie de fer, & en partie de terre, ne fut pas ſi toſt frappée en ſes pieds par vne petite pierre, que l'or, l'argent & l'airain, le fer & la terre, furent tous enſemble briſez, & ſe trouuerent comme de la paille que le vent transporte çà & là. Ainſi tout ce qu'il y a de force & de ſplendeur, de gloire & de magnificence en toutes les Couronnes, & en tous les Empires du monde ſe réduit à neant. Vanité des vanitez, tout eſt vanité.

III. PARTIE.

MAis puis qu'ainſi eſt que le ſecours de l'homme n'eſt rien que vanité, faut-il donc que les bras croiſez nous attendions en nos detreſſes le ſecours du ciel ? Nullement
(mes

(mes freres.) Car Dieu benit le travail des diligens, & accompagne de sa grace les iustes armes de ceux qui mettent leur confiance en luy, qui est le grand Dieu des armées. C'est pourquoy David ne dit pas simplement, *Donne nous ton secours d'enhaut, car le secours de l'homme est vanité.* Mais il adioute: *Nous ferons promesse en Dieu, & il foulera nos ennemis.*

Les enfans d'Israël estans dans le desert Dieu leur fit pleuvoir sa Manne d'enhaut, & les repeust du pain des Anges. Mais c'est vn miracle extraordinaire, qui ne casse point l'arrest rendu au Paradis terrestre. *Tu mangeras ton pain en la sueur de ton visage.* C'est pourquoy dans l'oraison Dominicale nous ne prions point Dieu qu'il nous nourrisse miraculeusement en nostre oysiuete: mais nous luy demandons *notre pain*, C'est à dire le pain que nous possedons à iuste tiltre, ou que nous gagnons par vn travail legitime.

Exode
17.

Ainsi Dieu nous appelle quelques fois à estre simples spectateurs de ses deliurances, miraculeuses. Comme lors que les enfans d'Israël auoient à droite & à gauche des montagnes inaccessibles, deuât eux la mer rouge, & derriere Pharaon avec vne puissante armée: Moÿse leur dit, *Ne craignez point, arrestez-vous & voyez la deliurance que Dieu vous donnera aujour d'huy. Car les Egyptiens que vous auez veu aujour d'huy, vous ne les verrez plus iamais.* Et de fait, ils furent tous engloutis dans ceste mesme mer, en laquelle les Israëlitites passerent à pied sec. Ainsi durant le siege de Samarie, où la famine fut si extrême, qu'on y vendoit cherement la fiente des pigeons, & vne mere y mangea son propre enfant. Dieu enuoya au camp des Syriens vne terreur pannique & ils s'enfuirent d'eux mesmes, & abandonnerent leurs tentes, leurs viures, & tout leur attirail. Ainsi lors que

2. Rois
6. & 7.2. Chro.
20.

que Iosaphat & tout son peuple pri-
oient Dieu au iour de leur grãde dẽ-
tresse; vn Prophete leur dit au nom
de l'Eternel des armẽes, *Ne craignez
point & ne soyez pas effrayez à cause de ce-
ste grande multitude icy : car ce ne sera
point à vous à conduire ceste guerre ni à
combãtre, mais à Dieu mesme. Presentez-
vous, tenez-vous debout; & voyez la de-
liurance que l'Eternel vous va donner. Iu-
da & Ierusalem ne craignez point & ne
soyez point effrayez.* En suite de cette
Prophetie Dieu mit vn esprit de trou-
ble & de diuision entre les Moabites;
les Hamonites & les habitans de Se-
hir qui se desfirent les vns les autres;
& se destruisirent à la facon de l'in-
terdit. Et lors que Ierusalem fut pres- 2. Rois
sẽe par les Assyriens le Roy Ezechias 19.
n'eust pas besoin de desgainer l'es-
pee. Car en vne seule nuit, vn Ange
de Dieu mit à mort iusques à cent
quatre vingt cinq mil hommes de
cette armẽe ennemie.

Mais ce sont des miracles particuliers qui ne violent point les loix de la guerre, & l'ordre que Dieu luy-mesme a estably en la conduite des Estats & des Royaumes. Car il veut qu'un chacun trauaille en sa vocatiõ, & que ceux qui vont à la guerre se seruent de leur espée. Il n'y a point de victoire sans combat.

Et notez que Daud ne dit pas simplement, *Nous combattrons*: mais, *Nous combattrons courageusement, Nous ferons prouesse en Dieu*: Car en un iour de bataille ce n'est pas assez de faire parade de quelques riches armes, il faut sur tout y porter de l'ardeur & du courage. C'est pourquoy Dieu ayant declaré la guerre aux Moabites, disoit par son Prophete Ieremie, *Maudit soit celuy qui fera l'ouurage de l'Eternel negligemment & frauduleusement: Maudit soit celuy qui gardera son espée d'espendre le sang.*

Certes la prouidence de Dieu est
du

Ieremie
40.

du tout admirable : mais si nous en voulons ressentir les effects & en recueillir les fructs, il faut que nous trauaillions de bon cœur à ce à quoy Dieu nous appelle. Que les Capitaines & les Soldats y mettent leur confiance : mais en supportant patiemment les fatigues de la guerre & combattant courageusement contre les ennemis de leur Prince.

C'estoit-là la sainte & courageuse resolution de Ioab le general de l'armée de Dauid. Car estant pres de venir aux mains contre les ennemis de son Roy, il dit à son frere Abisai ces mots qui deuoyent estre grauez sur l'espee, mais plustost dans le cœur de tous les Soldats, *Sois vaillant & nous portons vaillamment pour nostre peuple, & pour les villes de nostre Dieu; & l'Eternel fera de nous ce que bon luy semblera.* 1. Chr. 19.

L'espee qui est maniee par le courage d'un genereux Capitaine s'ac-

corde fort bien avec l'espee du grâd
 Dieu des armées. C'est pourquoy au
 combat de Gedeon contre les Ma-
 dianites, on crioit coniointement,

Juges 7.
 Exode
 17.

L'espee de l'Eternel & de Gedeon. Et lors
 que Moyse leuoit la main au Ciel, &
 qu'il tenoit le glaive de Dieu, Iosué
 n'auoit point les mains en son sein ni
 son espee au fourreau : il combattoit
 courageusement avec la fleur de l'ar-
 mee contre les Hamalekites.

Deut.
 20.

Dieu veut que tous ceux qu'il em-
 ploye en sa milice soyent reuestus de
 force & armés de courage, il chasse
 au loin les lasches & les timides. Et
 de fait, anciennement auant le com-
 bat le Sacrificateur parloit à toute
 l'armee en disant, *Vous-vous approchez
 aujourd'huy pour combattre vos ennemis,
 que vostre cœur ne denienne point lasche:
 ne craignez point, ne soyeZ point esperdus,
 & ne soyeZ point effrayez à cause d'iceux.
 Car l'Eternel vostre Dieu est celuy qui mar-
 che deuant vous pour combattre pour vous*
 contre

contre vos ennemis, & pour vous préserver. Et après les Preuosts faisoient plusieurs cris, entre lesquels cettuy-cy est le plus memorable, *Qui est celuy qui est craintif & lasche de cœur, qu'il s'en aille & retourne en sa maison, afin que le cœur de ses freres ne se fonde comme le sien.* C'est ce que Gedeon fit publier Juges 7. par le commandement de Dieu avant que de venir aux mains contre les Madianites. Et à ce cry il se retira de l'armée sous le voile de la nuit iusqu'à vingt-deux mil hommes. Encore ne fut-ce pas assez : Car Dieu hait tellement les lasches de cœur quelque bonne mine qu'ils facent, que pour les discerner d'auec les vrais courages, il commanda à Gedeon de mener le reste de son armée vers la riue du fleuve, & de ne garder que ceux qui auec la main prendroient de l'eau en passant pour estacher leur soif. Aymant mieux que Gedeon n'eust que trois cens Soldats

H

armez d'un courage invincible, que d'en avoir trente-deux mille qui eussent faute de cœur. Il falloit que les Capitaines & Soldats fussent semblables à leur General qui estoit reuestu de force & de valeur. Tesmoin l'Ange de Dieu mesme, qui en les saluant luy dit, *Tres-fort & vaillant homme-le* Juges 6. *Seigneur est avec toy.* Et c'est la qualité qui est donnée à Othoniel, à Iephthé, à Samson, & generalement à tous ceux desquels Dieu s'est seruy pour deliurer les siens, & pour rompre le joug de leur amere servitude.

Je vous prie sur tout de remarquer, que David ne dit pas simplement, Nous ferons proïesse : Mais *nous ferons proïesse en Dieu.* Ce qui nous apprend que le courage & la generosité est iointe avec la pieté & la crainte de Dieu. Sans ceste pieté & ceste confiance en Dieu, il y peut avoir de la fureur aveugle & de l'impetuosité brutale semblable à celle d'un taureau

reau ou d'un sanglier eschauffé: Mais à parler proprement il n'y peut auoir de vray courage & de vraye generosité. Ces naturels bouillans & impetueux qui ne sont point esclairez de la vraye cognoissance de Dieu manquent d'ordinaire au besoin, ou se precipitent sans raison & sans vtilité.

Il n'y a rien de plus lasche ni de plus timide qu'un meschant homme: Car par tout où il va il s'espouuante de l'horreur de ses crimes. Sa conscience luy sert de tescmoin, de luge & de bourreau. Il regarde la mort avec effroy, comme le faux-bourg des enfers & l'entree aux tourmens eternels. Les bastions les mieux flanquez, les tours les plus massiues & les gardes les plus fideles ne peuvent asseurer un homme qui ne met point sa confiance en Dieu. Car pource qu'il ne craint point le Seigneur de toutes choses, il n'y a rien qui ne luy face peur. Une fueille d'arbre fait trem-

bler vne ame criminelle , ſes ſonges
l'eſpouuantent & l'ombre de ſon
Prouer. 43. corps agite ſes furies. Bref, le meſ-
chant s'enfuit ſans qu'aucun le pour-
ſuiue , mais les iuſtes ſont aſſeurez
comme vn ieune lion.

Pſe. 115. Celuy qui ſe confie en Dieu, eſt
comme la montagne de Sion laquel-
le ne peut eſtre ébranlee , mais ſe
maintient à touſiours. Il n'aura point
de peur d'aucū mauuais rapport. Son
cœur eſt ferme s'aſſurant en l'Eter-
nel, eſtant bien appuyé il ne craindra

Pſe. 112. point. Il n'aura point de peur de ce
qui eſpouuante de nuit, ni de la fle-

Pſe. 91. che qui vole de iour. Ni de la morta-
lité qui chemine en tenebres, ni de
la deſtructiō qui degaſte en plein mi-
dy. Bref, celuy qui craint Dieu ſort
Eccleſ. 7. de tout. Car le doigt de Dieu qui en-
graue en nos cœurs ſa crainte , en
chaffe & en banit toute autre
crainte.

Il n'y euſt iamais hommes plus crai-
gnants

gnans Dieu & zelés à sa gloire que Daniel & ses compagnons. Et iamaïs aussi il n'y eust de courages plus heroïques. Ils ne craignent ni les menaces des Rois, ni la furie des lions, ni la violence des flammes.

Il n'y eust iamaïs Prince plus pieux & plus soigneux de prier Dieu que David. Il n'y eust aussi iamaïs de guerrier plus courageux. Il combat sans peur cōtre les Ours & les Lions; contre les Iduméens & les Hamalekites, & generalement contre toute sorte d'ennemis. Je loueray [dit-il] ^{Pse. 16.} en Dieu sa parole, Je loueray en l'E- ^{& 118.} ^{Pse. 23.} ternel sa parole. Je m'asseure en Dieu; Je ne craindray rien. Que me fera la chair? Que me fera l'homme? Quand ie cheminerois par la vallee d'ombre de mort, ie ne craindrois aucun mal : car tu es avec moy : ton baston & ta houlette sont ceux qui me consolent. L'Eternel est ma lumiere & ^{Pse. 27.} ma deliurance, de qui auray-je peur? ^{& 3.}

H 3

l'Eternel est la force de ma vie, de qui auray-ie frayeur ? quand tout vn camp se camperoit contre moy mon cœur ne craindroit point : S'il s'éleue guerre contre moy, i'auray confiance en cecy.

Bref, il n'y a rien de plus courageux en vn iour de bataille qu'un homme qui craint vraiment Dieu ; & qui s'assure que combattant pour son Roy & pour sa patrie, il chemine en sa vocation & fait chose agreable à Dieu, & aux Anges. Il se represente Dieu, luy criant des Cieux comme

Esaye 7. jadis à son peuple, *Ne crain point, & que ton cœur ne deuienne point lasche pour ces tisons fumans. Qui es-tu qui ayes peur de l'homme mortel qui mourra & du fils de l'homme qui deuiendra comme du foin?*

Job 14. Au milieu de ses plus grands dangers, il se souuiendra que Dieu a conté ses iours & prescrit ses limites, & que sans sa volonté on ne sçauroit luy arracher vn cheueu de la teste. Qu'e-

stant

stant sous le bouclier du Tout-puissant & à l'ombre de ses aisles il a vne retraite asseuree. Que si Dieu le veut *Pse. 91.* conseruer il en verra tomber mil à sa main gauche, & dix mille à sa droite, sans que le mal paruienne iusques à luy. Et d'autre costé, que si Dieu l'appelle à foy, ce sera pour luy donner dedans les cieux vne couronne de gloire & d'immortalité.

Dauantage, de ce que Dauid dit icy, *Nous ferons prouesse en Dieu*, nous recueillons à bon droit que Dieu est l'auteur du vray courage & de la vraye generosité.

Les histoires sacrees qui nous depeignent ces grands Capitaines dont nous vous auons parlé, comme *forts & vaillans*, nous apprennent aussi la cause de leur force & de leur valeur, en nous disant que *Dieu estoit avec eux*, & qu'il les reuestoit de son Esprit.

Le Roy Dauid donne à Dieu toute la gloire de son courage & de tous *Pse. 18.*

Pf. 144. les faits belliqueux. C'est le Dieu fort
 [dit-il] qui m'esquippe de force &
 qui me donne le bouclier de sauueté:
 C'est luy qui conduit mes mains au
 combat, & mes doigts à la bataille,
 mon ame se repose en luy, il est mon
 rocher, & ma deliurance, & ma hau-
 te retraite.

Pf. 62. Dés que Dieu retire tant soit peu
 ceste vertu qui s'accomplit en nos
 infirmités, nostre cœur se fond com-
 me la cire au feu. Daudid l'auoit expe-
 rimenté en sa personne. *Quand i'estois
 en ma prosperité, ie disois, ie ne seray ia-
 mais esbranlé. Eternel par ta faueur tu a-
 uois fait que force se tinst en ma montagne:
 mais dès que tu as caché ta face, ie suis de-*

Pf. 104. *uenu tout esperdu.* On peut dire des
 plus grands Princes, & des plus ge-
 nereux Capitaines, ce que le Psalmi-
 ste disoit en general de toutes les
 creatures. *Caches-tu ta face? Ils sont trou-
 blez: retires-tu leur soufflé? Ils defaillent
 & retournent en leur poudre: Mais si tu
 leur*

leur renuoyes ton Esprit, ils deuient de nouvelles creatures.

Pour engrauer bien auant dedans les cœurs ceste belle & necessaire leçon que c'est Dieu qui donne & qui oste le courage, Dieu promet aux Israélites que s'ils obeyssent à sa voix ^{Leuit. 26.} cinq d'entre eux en poursuiuront cent, & cent en poursuiuront dix mille, & que leurs ennemis tomberont par l'espee en leur presence: & ^{Dent.} au contraire il les menace en cas de desobeyssance qu'un de leurs ennemis en poursuiura mil d'entr'eux, & que deux en mettront en fuite dix mille. *Je feray (dit-il) venir vne lascheté* ^{Leuit.} *en leur cœur, quand ils seront au pays de* ^{26.} *leurs ennemis, tellement que le bruit d'une feuille esmeuë les poursuiura, & ils fuyront comme s'ils fuyoyent de deuant l'espee, & tomberont sans qu'aucun les poursuiue.*

De là vient que souvent on voit faillir le cœur aux plus braues & aux

plus hautains. Dieu en sa colere leur lie les mains & les frappe d'un esprit d'estourdissement. C'est ce qui arriva autre-fois à ces superbes ennemis dont parle l'auteur du Pseau. 76. *Les robustes de cœur ont esté despoüillés : ils ont sommeillé leur somme, & pas un de ses hommes vaillans n'a trouué ses mains. O Dieu de Iacob charriage & cheuaux ont esté assoupis quand tu les as tansé. C'est ce qui arriua aux Capitaines & aux Soldats d'Egypte, comme le remarque Ieremie au chap. 46. de sa Prophetie. Les gens de guerre (dit-il) qu'Egypte entretient chez soy à ses gages sont comme veaux engraissez. Car aussi ont-ils tourné le dos, & s'en sont enfuis ensemble, & n'ont point tenu bon pource que le iour de leur calamité est venu sur eux, qui est le temps de leur punition.*

Esaye
40.

Bref, c'est Dieu qui donne force à celui qui est lassé & qui multiplie la vertu à celui qui n'a aucune vigueur. Les ieunes gens se lassent, voire les
ieunes

jeunes gens tombét tout à plat. Mais ceux qui s'attendent à l'Eternel cuilleront nouvelles forces : les aisles leur reuiennent comme aux aigles : ils courront & ne se trauailleront point : ils chemineront & ne se lasseront point.

Mais quel est le fruit que Dauid espere de ses proïesses ? Nous ferons (dit-il) proïesse en Dieu, & il foulera nos ennemis.

IIII. PARTIE.

A Pres vn genereux combat il espere vne victoire glorieuse : Car c'est icy vne façon de parler empruntée de la Coustume des Orientaux, qui pour tesmoigner leur entiere victoire & leur pouuoir absolu sur leurs ennemis les fouloyent à leurs pieds. C'est ce que pratiqua Iosué à l'en- Iosué 10 droit des cinq Rois Amorrhéés qu'il auoit fait prisonniers en vn iour de

bataille. Car l'Histoire Sainte nous apprend qu'il commanda à ses Capitaines de leur mettre le pied sur la gorge en leur disant, *Ne craignez point & ne soyez point effrayez, fortifiez-vous & vous renforcez: car l'Eternel fera en ceste sorte à tous vos ennemis contre lesquels vous combatrez.*

Juges 1.

Voyez
l'hist.
des
Turcs
& des
Tartares
en la
vie de
Bai-
zet, &
de Ta-
merlan.

Adonibefek se voyât prisonnier & son corps mutilé, confesse qu'ayât eu 70. Roys en sa puissance il en auoit fait son marchepied, & les auoit fait manger sous sa table. On dit qu'un Tamerlan estant de simple Berger paruenü à l'Empire traitoit de mesme l'Empereur lequel il auoit subiugué.

C'est sans doute à ceste coustume que David fait allusion au Pseau. 110. quand il dit, *Le Seigneur a dit à mon Seigneur, sieds toy à ma dextre iusques à tant que i'aye mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds.* Et l'auteur du Pse. 91. quand il promet à celuy qui se repose à l'ombre du Tout-puissant, *Tu*

mar-

marcheras sur le lion & sur l'aspic, & fouleras le lionceau & le dragon. Et le Prophete Malachie quand apres auoir promis à ceux qui craignent le Nom de Dieu, que le Soleil de Iustice se leuera sur eux, il adioust, Et vous foulerez les meschans : car ils seront comme cendre sous la plante de vos pieds au iour que ie traauilleray, a dit l'Eternel des armées. C'est à cause de ces riches & excellentes promesses que les fideles disent au Pseau. 44. Par ton moyen nous choquerons nos aduersaires, par ta vertu nous foulerons ceux qui s'esleuent contre nous.

Remarquez que Dauid ne dit pas, *Nous foulerons* : Mais, *il foulera nos ennemis*. Car puis que c'est Dieu qui nous reuest de force & de courage, & qui nous assiste en nos combats, il est iuste & raisonnable de luy donner l'honneur de la victoire.

Ce grand Prince estoit vn exemple incomparable de valeur, il auoit

des generaux d'armee qui estoient le courage & la generosité mesme, & des Soldats qui estoient comme des lions. Il combattoit luy-mesme avec vne ardeur incroyable, & estoit des premiers en la meslee, cependant il donne à Dieu la gloire de toutes ses grandes victoires. Encore que *Juges 5.* Barac & Debora eussent vne armee de dix mil hommes, lors qu'ils desfirent Sisera general de labin Roy de Canaan, ils ne laissent pas de donner à Dieu toute la loüange de ceste glorieuse desfaite. *O Eternel quand tu sortis de Sehir, quand tu demarchas du territoire d'Edom, la terre fut esbranlee; mesmes les cieux fondirent, les montagnes s'escoulerent de deuant l'Eternel: ce Sinai mesme de deuant l'Eternel le Dieu d'Israël.* Bref lors que les Israëlités subiuguerent les Cananeens & qu'ils entrèrent en la terre promise, ils estoient pour le moins six cens mille hommes degainans l'espee. Cependant

dant voicy , comme en parlent les Prophetes , *Ils n'ont point conquis le pays par leur espee , & leur bràs ne les a point deliurez : mais ta dextre & ton bras & la lumiere de ta face , pource que tu leur portois affection.* Et c'est dequoy Dieu les auoit preaduertis. *Ne dis point en ton cœur , ma puissance & la force de ma main m'a acquis ces facultez , ains il te souuiendra de l'Eternel ton Dieu.* Pse. 44.
Deut. 8.

Ce que nous disons des combats & des victoires corporelles se peut & se doit appliquer aux combats & aux victoires spirituelles. Car 1. la grace de Dieu & l'operation du Saint Esprit ne nous doit point rendre nonchalans à bonnes œuvres. Au contraire de ce que c'est Dieu qui produit en nous avec efficace & le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir , l'Apostre prend suiet de nous faire ceste leçon , *Employez-vous à vostre propre salut avec crainte & tremblement.* Ce que nostre Seigneur Iesus Christ Philip. 2
Mat. 26

disoit à ses Disciples, nous appartient à tous, *Veillez & priez que vous n'entriez en tentation : car l'esprit est prompt*

2. Tim. & la chair est foible. Et l'exhortation de saint Paul à son Disciple Timothee, *Endure travaux comme bon Soldat de Iesus Christ. Combats le bon combat de la foy, apprehende la vie eternelle.*

2. Si nous sommes ornez de quelque pieté, & exempts de la corruption qui regne au monde, souuenons-nous 1. Cor. 4 de ceste belle sentence de l'Apostre saint Paul, *Qui est-ce qui met difference entre toy & un autre? Et qu'est-ce que tu as, que tu ne l'ayes receu? & si tu l'as receu, pourquoy t'en glorifies-tu comme si tu ne l'auois point receu? Disons avec le Roy ps. 100 Prophete, L'Eternel est celui qui nous a faits, ce ne sommes pas nous qui nous sommes faits : nous sommes son peuple & le troupeau de sa pasture.*

Bref, si en combattant pour la verité nous emportons quelque celebre victoire, Si nous gagnons quelque

AMEN

ame à Iesus Christ la retirant de l'er-
 reur ou du vice, nous dirons avec le
 Psalmiste, *Non point à nous, ô Eternel,* Pse. 124
non point à nous : mais à ton nom donne
gloire pour l'amour de ta verité. Et avec Actes 13
 saint Pierre lors qu'il eust fait che-
 miner le boiteux. *Pourquoy avez-vous*
l'œil fiché sur nous, comme si par nostre
puissance & sainteté nous auions fait che-
miner cestuy-cy ? C'est Dieu qui a ou- Actes 16.
 uert son cœur, & qui a affermy ses 1. Cor. 12
 pieds. C'est luy qui foule nos enne-
 mis ; & qui nous fait triompher en
 Iesus Christ.

A P P L I C A T I O N.

IE voudrois (mes freres) auoir plus
 de force & que vous eussiez plus
 de patience : le vous ferois ample-
 ment l'application de ce beau & ri-
 che texte. Mais pour m'arrester aux
 choses principales.

La description des calamitez que

deplore David, au commencement du Pseume semble auoir esté faite pour nos temps. Car Dieu ne nous a-il pas déchassé & dissipé en sa colere? N'a-il pas esmeu la terre, & comme deschiré en pieces, non point vne Prouince ou vn Royaume, mais presques tout le monde habitable? y a-il aucune partie de l'Europe qui ne gemisse sous le faix de ses iniquitez, & sous le fleau de l'ire de Dieu?

1. Pierre

4.

Ce grand Dieu qui commence ses chastimens par sa maison, & qui fait boire ses enfans les premiers en la coupe de son ire a fait sentir à son peuple choses dures; & nous a abreuvé d'un vin d'estourdissement. Il nous a visité de toute sorte de playes. Tellement que nous pouuons nous appliquer à bon droit, ce qui est dit au Pseau. 42. *Vn abysme appelle vn autre abysme, au son de tes canaux, toutes tes vagues & tes flots ont passé sur moy.*

Tandis que la playe a esté loin de nous,

nous, nous auons regardé d'un œil
 sec l'affliction de nos freres, & n'a-
 uons point esté esmeus de leur an-
 goisse. Au lieu d'estre malades de la *Amos 6*
 froissure de Ioseph, nous-nous som-
 mes plongés dedans les delices du
 monde; & auons vescu dans vne se-
 curité charnelle, comme si nous euf- *Esa. 28.*
 sions traitté accord avec la mort, &
 eussions intelligence avec le sepul-
 chre.

Lors que le mal nous a menacé de *Esaie*
 plus pres, ou que Dieu nous a fait *58.*
 sentir ses verges, nous auons iusné &
 plié la teste comme le ionc: Mais
 nous ne sommes pas deuenus meil-
 leurs ni plus gens de bien! Dés que *Psa. 85.*
 Dieu nous a parlé de paix & qu'il
 nous a donné quelque repos & quel-
 que tranquillité, nous sommes re-
 tournez aussi-tost à nos folies & nos
 vanitez. A quel propos seriez-vous *Esa. 1.*
 encor battus? vous adiousterez re-
 volte.

La patience de Dieu eſtant irritée,
 ſe tourne en fureur : C'eſt pourquoy
 Dieu nous menace aujourdhuy du
 plus eſpouuâtable de tous ſes fleaux.
 De la guerre qui entraîne avec ſoy
 tout ce qu'il a de plus hideux & de
 plus affreux. Il nous menace de nous
 faire tomber entre les mains de nos
 plus grâds & irrecôciables ennemis.
 En cette extremité ne nous eſcrie-
 rons-nous point avec Iſaphat, Nous
 ne ſçauons ce que nous deuons faire:
 mais, ô Dieu, nos yeux ſont vers toy?
 Et avec Dauid, donne nous ton ſe-
 cours d'enhaut pour ſortir de détref-
 ſe?

Entores que nous voyons le Roy
 aſſiſté de pluſieurs Capitaines, &
 preſt à marcher à la teſte d'une des
 plus grandes & puiffantes armées qui
 ſe ſoit veüe de long-temps en ce Ro-
 yaume, ne nous arreſtons point au
 bras de la chair : mais ſouuenons-
 nous de ce qui eſt dit au Pſeau. 33. *Que*

le Roy n'est point sauué par une grosse armee, & que l'homme puissant n'eschappe point par sa grande force, que le cheual fault à sauuer & ne deliure point par la grandeur de sa force. Et au Pseu. 75. Que le surhaussement ne vient point d'Orient, ni d'Occident, ni du desert: d'autant que c'est Dieu qui gouuerne, il abbaisse l'un & esleue l'autre. Et de ce que nous auons ouy en nostre texte, que le secours, le salut & la deliurance de l'homme est vanité.

Et partant supplions de tout nostre cœur celuy qui est le Roy des Roys & le grand Dieu des armees, qu'il luy plaise de fauoriser les iustes armes de nostre Roy, de benir ses entrees & ses issuës, d'estre son avant-garde & son arriere-garde, de camper à l'entour de sa personne sacree l'armee de ses saints Anges, & le conseruer precieusement comme la prunelle de son œil. Qu'il arme tous ses Capitaines & ses Soldats de force, &

les reueſte de courage & de generoſité : Qu'il enuironne toutes ſes armées de ſes chariots de feu, & les garentiſſe contre toute ſorte de faſcheux accidens : Qu'il enuoye ſon Ange deuant la face de ſon Oint : Qu'il face marcher deuant luy la frayeur & l'eſpouuamment : Qu'il iette au milieu de ſes ennemis la peur, le deſordre, la diuiſion & la mortalité : Qu'il les rende confus en toutes leurs entrepriſes, & qu'il les déchaſſe au loin comme la paille qui eſt emportee par le vent.

Exode

23.

Que ceux d'entre nous qui ſont appelez à ſuiure ſa Maieſté éuitent la temerité & l'audace : mais encore plus, la laſcheté & la perfidie. Qu'ils ſe ſouuiennent qu'ils combattent cōtre des ennemis, qui ont eſté ſouuent battus & vaincus ; Et qui en toutes leurs entrepriſes ſur ce Royaume, n'ont finalement remporté que honte & conſuſion. Sur tout, qu'ils ſe re-

pre-

presentent qu'ils combattent à la veuë de Dieu & de ses Anges. Qu'ils facent paroistre la verité de mon discours, qu'il n'y a point d'ames plus sainctement courageuses que celles qui sont esclairees de la lumiere celeste, & qui esperent de receuoir au sortir de ceste vie vne courõne d'immortalité.

Pendant que le Roy, & les Princes, & les Generaux d'Armees seront en la campagne & nos freres dedans les combats, ne nous abandonnons point aux aises & aux delices de la chair: Mais souuenons-nous de ce que Vrie respondit à Daud, qui le conuioit de s'aller reposer en sa maison & se resiouyr avec sa famille, *L'Arche, & Israël, & Iuda logent en des tentes: Ioab monseigneur aussi, & les ser- uiteurs de monseigneur campēt aux chāps: & moy entrerois-je en ma maison pour m'y resiouyr? tu es viuant & ton ame vit, si ie fay vne telle chose.*

Exode
7.

Moyſe ne ſe contenta pas de monter au haut de la montagne & de faire la priere auant que Joſué viſt aux mains contre les Hamalekites : Mais durant tout le combat il eut la main eſleuee au Ciel. Ce n'eſt pas aſſez que nous ayons iuſné aujourd'huy en la preſence de Dieu, & que nous ſoyons montez iuſques au Ciel par l'ardeur & la vehemence de nos prieres. Il faut continuer nos oraiſons & les larmes de noſtre contrition, & de noſtre repentance, iuſques à ce que le Roy ait obtenu vne entiere victoire.

Que ceux de ce troupeau auxquels Dieu en a donné le moyen, ne ſe contentent pas d'offrir à Dieu leurs vœus & leurs prieres: mais qu'ils contribuent liberalement de leurs facultez pour vne œuvre ſi iuſte & ſi neceſſaire.

Que tous enſemble, en vne ſi belle occaſion, faſſions rourgir la calomnie, teſmoignans par eſſects qu'il n'y a point

à point au monde de personnes plus
zelees & plus passionnees pour le
seruice de sa Majesté & de son Estat;
& que nous sommes subiects aux *Rom. 13.*
puissances superieures , non seule-
ment pour l'ire : mais aussi pour la
conscience.

Bref, qu'il n'y ait personne qui ne
fasse son deuoir avec vne sainte ale-
gresse, de peur d'attirer sur soy le iu-
gement de Dieu, & la maledictiō qui
fut autres-fois pronōcée à l'encontre
de ceux qui n'estoyent pas venus se-
courir leurs freres cōtre vne tyrannie
estrangere. *Maudissez Meros, a dit l'An-ge de l'Eternel.*
Maudissez à bon escient
ses habitans. Et pourquoy? *Pource qu'ils*
ne sont point venus à l'ayde de l'Eternel, à
l'ayde de l'Eternel avec les forts.

Ce n'est pas encore tout. Car pen-
dant que nos freres suiuanz leur vo-
catiō sont occupez à vne guerre cor-
porelle, il nous faut exercer à manier
les armes de nostre milice spirituel-

le. Et ce avec d'autant plus de courage & d'ardeur que nous auons à faire à des ennemis plus puissans , plus cruels , & plus redoutables que ceux contre lesquels on sonne aujourd'huy la trompette. Car les vns sont venus d'une terre estrangere , mais les autres sont venus de l'enfer: les vns sont hommes creez comme nous à l'image de Dieu , & les autres sont des monstres de Satan : les vns sont entrez és frontieres de ce Royaume , & les autres se sont enracinez dedans nos propres entrailles : les vns pillent nos biens, embrasent nos maisons & taschent de nous oster ceste vie temporelle que nous respirons , mais les autres nous precipitent en la mort & damnation eternelle. Bref, les vns en s'humiliant peuuent obtenir la paix: mais contre les autres il y a une guerre mortelle. Car ils sont tous à l'interdit. Ton œil ne les espargnera point.

Auari-

Auaricieux qui auez appris par tant de tristes experiéces, & par les craintes & les frayeurs qui vous saisissent, combien est grande l'inconstance de tous les biens de la terre, venez esteindre par les larmes de vostre repentance ceste maudite auarice qui vous brulle. Et à l'aduenir ne soyez plus hautains, ne mettez point vostre confiâce en l'incertitude des richesses, mais au Dieu viuant qui nous ^{1. Tim.} donne toutes choses abondamment. ^{6.} pour en iouyr.

Ambitieux & Orgueilleux, venez fouler à vos pieds la vanité du monde. Escrasez ce monstre qui vous domine. Et vous Luxurieux, prenez le cousteau de la repentance & venez esgorger deuant Dieu vostre abominable luxure. Crucifiez vostre chair avec ses conuoitises. Vous representant les souffrances de vos freres, & sur tout la croix de vostre Sauueur, ses espines & ses cloux, & le sang

Ephes. qui decoule de ses playes.

P C'est icy vñ exercice sacré auquel ie conuie toute sorte de personnes, hommes & femmes, ieunes & vieux, nobles & roturiers, Pasteurs & troupeaux. Car la femme Chrestienne peut aussi bien que nous, prendre l'espée de l'esprit & le bouclier de la foy; & mettre sur sa teste le heaume de salut, & generalement reuestir toutes les armures de Dieu pour resister au mauuais iour. Nous deuons tous faire prouïesse en Dieu & tesmoigner vne sainte generosité à l'encontre du vice & du peché.

Rom. 12. Et d'autant que ce n'est pas assez d'auoir en horreur le mal si nous ne

P^s. 34. nous attachons au bien, il faut que l'auaricieux change le feu de son a-

Luc 16. uarice en vne ardente charité, & que des richesses iniques il se fasse des amis, afin que quand il defaudra, ils le recoiuent és tabernacles eternels: que l'ambitieux se paro au dedans d'hü-

l'humilité; Et que le voluptueux s'a- *Heb. 12.*
donne à la sanctification, sans laquel-
le personne ne verra iamais Dieu.

Si nous trauaillons courageuse- *Nomb.*
ment à ces choses, j'espere (mes fre-^{23.}
res) que nostre zele comme celuy de
Phinees, arrestera la playe; Et que *2. Sam.*
nostre priere; comme celle de Da-^{14.}
uid, retirera la main de l'Ange de-
structeur. Que nostre grand Roy fera
fuir ses ennemis de deuant sa face; Et
que bien-tost nous le verrons retour-
ner victorieux & triomphant.

Au moins vous peuz-je bien assu-
rer que Dieu foulera les ennemis de
nostre salut. Et que, comme ceste *Apoc. 2.*
femme qui nous est representee re-^{12.}
uestuë du Soleil, nous fouletons à nos
pieds toutes les inconstances de la
terre & les reuolutions des siecles.
Nostre foy sera victorieuse du mon-
de. En bref; Satan fera brisé deffous *Iean 3.*
nos pieds. Et lors que la mort se pre-
sentera nous la regarderons sans fra- *Nomb. 13.*

yeur ; Et luy dirons avec saint Paul :
 1. Cor. 15 OÙ est, ô mort, ta victoire ? OÙ est, ô sepulcre,
 ton aiguillon ? Or l'aiguillon de la mort, c'est
 le peché : Et la puissance du peché, c'est la
 loy : Mais graces à Dieu qui nous a donné
 la victoire par nostre Seigneur Iesus Christ.

Philip.
 2.

Sur tout (mes freres bien-aymez)
 nous verrons l'accomplissement de
 cette diuine promesse quand Iesus
 Christ viendra en son apparition &
 en son regne, & qu'il retirera nostre
 corps du tombeau pour le rendre cõ-
 forme à son corps glorieux. Car c'est
 alors que la mort sera entierement
 engloutie en victoire. Et que Satan,
 la Beste & le faux Prophete, seront
 iettez tous vifs en l'estang ardent de
 soulfre & de feu, qui est la mort se-
 conde.

Apoc.
 8.

En cette grande & espouuanteable
 iournee en laquelle nous verrons tous
 nos ennemis enchainez de chaines
 d'obscurité eternelle, & prests à estre
 precipitez dans le puits de l'abyssme,
 On

On pourra nous dire véritablement
ce que disoit Moÿse aux enfans d'Is- *Exo. 14.*
raël touchât Pharaon & les Egyptiens.

*Ces ennemis que vous voyez maintenant
vous ne les verrez plus iamais.*

Mais nous esleuez sur des thrones,
ayans des palmes en nos mains & des
couronnes sur nos testes, tous ravis
de ioye & de contentement, nous
prosternerons deuant le Roy des Roys
& le Seigneur des Seigneurs, pour
luy dire; C'est toy, ô nostre grand *Apo. 5.*
Dieu & Sauueur, qui as foulé nos en-
nemis, qui nous as racheté à Dieu
par ton sang de toute nation, tribu
& langue; Et qui nous as fait Roys &
Sacrificateurs à nostre Dieu; Dont
aussy nous regnerons & triom-
pherons eternellement a-
uec toy & les Anges
de ta gloire.

Amen.



P R I E R E

FAITE APRES L'ACTION.

SEIGNEUR. nostre grand Dieu, Nous sommes venus ici aujourdhui nous humilier extraordinairement en ta sainte presence; & tu nous vois encore prosterner devant le throne de ta Majesté, comme de pauvres criminels qui demandent grace à leur Iuge, & comme des enfans qui touchez de repentance implorent la misericorde de leur pere celesté. Nous scauons bien qu'à toy appartient la iustice, & à nous confusion de face & ignominie. Aussi ne te presentons-nous point nos requestes & nos supplications sur nos iustices, mais sur tes grandes compassions. Et nous sanctifions ce ieusne pour tesmoigner que nous-nous recognoissons indignes de la vie temporelle, voire très-dignes de la mort & de la damnation eternelle.

O Dieu; c'est à bon droit que ton bras

est armé, que ton courroux est embrasé, & que tu nous menaces du plus espouuantable de tous tes fleaux. Car nous auons peché contre le ciel & deuant toy. Nos iniquitez sont multipliees par dessus la teste, & nostre coulpe est accreuë iusques au ciel. Quand tu nous liurerois en la main de nos ennemis, & nous abandonnerois à leur cruauté, Nous confessons, Seigneur, que tes chastimens seroyent pleins de Iustice. Quand tu nous ferois sentir tes playes les plus douloureuses. Quand tu commanderois à tes Anges de verser sur nous les phioles de tōn ire, & que tu ferois passer sur nos testes tous les flots de ta tempeste, nous reconnissons, grand Dieu, que nous ne l'auons que par trop merité.

Mais bon Dieu ! scachant combien sont tendres tes affections paternelles, & quelle est l'esmotion bruyante de tes entrailles : Que lors que tu es en cholere tu te souuiens d'auoir compassion, Voire que c'est alors que tes compassions s'eschauffent, & que ton cœur s'enflame : scachant que ce n'est point volontiers que tu affliges, & que tu contristes les fils des

K

hommes : Que tu ne demandes point la mort du pecheur, mais qu'il se conuertisse & qu'il viue : & que les misericordes & les pardons sont du Seigneur nostre Dieu, nous osons espandre nos ames deuant toy & approcher du thronne de ta grace pour obtenir misericorde, & estre aydez en temps opportun.

C'est contre toy, Seigneur, contre toy proprement que nous auons peché, & cependant c'est toy seul que nous inuquons en nos angoisses, c'est à toy seul que nous demandons secours pour sortir de detresse.

Car aussi à qui nous adresserions-nous, sinon à toy grand Dieu vivant, qui tiens le gouuernail du monde, qui presides sur les eaux du deluge, qui as en ta main le cœur & les esprits de tous les hommes de la terre, qui es le Dieu de toute chair, & l'Eternel des armées? A toy qui deschires & qui bandes la playe, qui fais mourir & qui resuscite les morts, qui nous enueloppes de tenebres & en un moment fais reluire sur nous la clarté de ta face?

Tout le secours, le salut & la deliurance des homi-

Hommes n'est que vanité, c'est un arc qui trompe, une ombre qui s'enuole au temps des plus grandes ardeurs, & un roseau cassé qui perce la main de ceux qui s'y appuyent. Pourquoy est-ce que nos yeux se consumeroyent apres une ayde de neant?

Ayde nous, ô nostre bon Dieu : donne nous ton secours d'enhaut pour sortir de detresse. Et nous deliure de toutes nos frayeurs : car nous-nous sommes appuyez sur la puissance de ton bras. Tu es nostre attente, nostre rocher & le bouclier de nostre deliurance. Nous esperons en toy, Seigneur, que nous ne soyons point confus. Fay cognoistre à toute la terre combien te sont agreables les prieres de tes enfans.

Nous te supplions de toutes les puissances de nostre ame, que tu verses abondamment tes graces & tes precieuses faueurs sur nostre Roy, & que tu faces prosperer ses iustes armes. Respon luy au iour de sa detresse & le mets en une haute retraite. Enuoye luy ton secours du saint lieu, & accomply le souhait de son cœur. Sois toujours à sa main droite & le preserve de tout mal. Beni ses entrees & ses issues. Soit

*Son avant-garde & son arriere-garde. Campé à l'entour de sa personne sacree les chariots de feu qui autres-fois enuironnoyent ton Prophe-
te. Couure-le de ton bouclier, garde son ame & le conserue comme la prunele de ton œil. Enuoye ton Ange deuant sa face, & fay mar-
cher deuant luy la frayeur & l'espouuante-
ment.*

*Reuests tous ses Capitaines & ses Soldats de force & de vigueur, & les arme de courage & de generosité. Vueille pour iamais bannir du milieu d'eux toute lascheté & perfidié, toute trahison & desloyauté. Qu'il n'y ait per-
sonne qui embrasé d'une sainte ardeur ne face son deuoir.*

*O grand Dieu des batailles marche toy-mes-
me à la teste des armées de ton Oinct, & les
couure de la nuee de ta protection. Guerroye
contre ceux qui nous font la guerre, Et tourne
contre eux le glaive de ta vengeance. Hasté-
toy de nous secourir, & de respondre aux cris
& aux gémissemens de ceux qui sospirent a-
pres toy. Vien, Seigneur, avec tes Cherubins
sur les aïles du vent. Tonne de ton haut Ciel.*

Lance.

Lance tes foudres & tes esclairs, & fay marcher deuant toy le feu qui embrase les plus hautes montagnes. Iette au milieu de nos ennemis la terreur & l'effroy, le trouble, le desordre & la diuision. Estein les feux de desolation qu'ils ont allumé en cét Estat; Et arreste le cours de leur violence tyrannique. Que leur cœur se fonde comme la cire au feu, & que bien-tost ils soyent chassés avec perte, honte & confusion. Afin que le Roy & tout son peuple s'esioiuyse de ta force, & s'esgayé de ta deliurance magnifique.

O Seigneur tu as tousiours eu un soin particulier de ce Royaume. C'est un vaisseau qui a esté souuent agité de l'orage: mais qui n'a peu estre submergé, pource que c'est ta main qui le soustient. Conserue le iusques à la fin des siècles: Et le ren un exemple illustre de tes faueurs les plus rares, & de tes benedictions les plus exquises.

Nous te prions derechef pour nostre Roy & souuerain Seigneur. Mets-le comme un anneau en ta main droite, & comme un cachet sur ton cœur. Adiouste des iours sur les iours

de ton Oinēt, & que ses années soyent comme plusieurs aages. Establi son throne sur pieté, verité & iustice. Donne luy un conseil fidele, des peuples obeysſſas, & des armées à iamais victorieuses & triomphantes. Esſpan ta benediction sur sa couche, & luy donne une sainte posterité, à laquelle apres qu'il aura longuement & heureusement vecu & regné, il laisse le sceptre & la gloire qu'il a receu de ses peres. Beni & conserue la Royne son Espouse; la Royne sa mere, Monseigneur son Frere; Messeigneurs les Princes de son sang, & les Officiers de sa Couronne. Comme aussi nous te recommandons Nosseigneurs de son Conseil, & de ses Cours Souueraines; Et generalement tous les Magistrats, & les Officiers que tu as establi, soit en la Iustice ou en la Police.

Pren en ta protection & en ta sauue-garde, toutes les Villes & Communantez de ce Royaume; Et particulierement, Seigneur, cette grande Cité en laquelle nous habitons. Couure-la de l'ombre de tes aisles. Sois à l'entour d'icelle une muraille de feu. Que tes yeux soyent tousiours sur elle, & la garde precieusement toy
qui

qui es la vraye garde, qui veille & ne sommeille iamais. Esten sur nous & sur nos cōcitoyens, ton soin paternel. Conserve nous contre toute sorte de fascheux accidens. Et en ceste rencontre fay-nous la grace d'unir nas cœurs & nos affections par un sacré lien d'amour & d'obeyssance aux puissances Superieures. Que nous puissions tous faire paroistre à qui mieux mieux la passion que nous auons pōur le service de nostre Roy, & le bien de son Estat.

O Dieu des bontez ! Pere des compassions & des misericordes eternelles, qui consoles les desolez, ayes pitié de tant de pauvres personnes qui ont esté exposees les premières aux ardeurs de ton courroux. Arme-les de patience & de constance : donne leur le secours, la retraite, & l'assistance qui leur est necessaire.

Pendant que nostre Roy, ses Princes & ses Capitaines seront en la campagne & dans les combats, que nous ne soyons point si malheureux que de rechercher nos aises & de nous plōger dans les delices du monde. Mais que nous continuions à te prier avec une sainte vehemence, Et que nous n'ayons point de cesse jus-

ques à ce que les larmes de nostre repentance
 ayent esteind le feu de ta colere, Et que nous
 voyons nostre Monarque revenu victorieux
 & triomphant.

Qu'à nos vœux & à nos prieres nous ad-
 iouſtions tous les autres exercices de pieté. Ce-
 pendant que l'on combattra contre nos enne-
 mis corporels, que nous combattions courageu-
 ſement contre les ennemis ſpirituels & inuiſi-
 bles qui guerroyent contre nos ames. Contre
 l'auarice, l'ambition, la luxure, & toutes les
 conuoitiſes de la chair. Que nous eſcraſions
 tous ces execrables monſtres d'Enfer. Que
 nous foulions à nos pieds le monde & toute la
 pompe & la vanité que le monde adore. Que
 par le bouclier de la Foy nous eſteignons tous
 les dards enſſâmez du Malin, Et que par vne
 bonne & ſaincte vie nous-nous preparions à
 combattre la mort; Et eſtans reueſtus de ton
 Eſprit nous en rapportions la victoire.

Qu'en ceſte grande & eſpouuantable iour-
 nee, en laquelle les Cieux paſſeront comme un
 bruit ſiſſant de tempeſte, nous puiſſions voir
 deſſous nos pieds ſatan, le monde, le peché, la
 mort

mort & les Enfers. Et nous esleuez sur des
 thrones ayans des palmes en nos mains &
 des couronnes sur nos testes, pour regner &
 triompher eternellement avec ton fils bien-
 aymé nostre Seigneur Iesus Christ. Auquel
 comme à toy & au Sainct Esprit, un seul
 & vray Dieu benit eternellement,
 soit tout honneur, loüange &
 gloire és siecles des sie-
 cles. Amen.

PAR CHARLES DRELINCOVRT.

